

## Le grand débat de la rénovation d'Auteuil

Vendredi 22 mars 2024 - N°471



par Martin de Fraguier - Vice-Président « Obstacle » des P.P

**C'**est toujours avec un plaisir intense que nous retrouvons l'hippodrome d'Auteuil après une trêve parisienne qui nous a semblé bien longue. Retrouver ces champions sur une piste réputée, à la sélectivité exceptionnelle, est une chance pour le public parisien et le propriétaire que je suis. Même le côté désuet du site d'Auteuil a un côté séduisant mais, je le reconnais volontiers, pas assez attractif pour attirer un public plus large, plus habitué à des normes de confort qui ont beaucoup évolué sous l'effet de la concurrence des grands loisirs franciliens.

### Un débat qui doit rester ouvert

Le débat sur l'évolution de l'hippodrome d'Auteuil est donc juste, légitime et même indispensable. Il faut rendre grâce au Président de l'Obstacle de la gouvernance précédente d'avoir initié ce dossier et obtenu le feu vert du Conseil d'Administration pour en faire une priorité. Ce débat fut trop longtemps repoussé voire enterré sous la

présidence de Jean d'Indy, alors que France Galop avait décidé de consacrer un budget conséquent à la réfection de Longchamp.

L'intelligence de la démarche de Jacques Détré fut aussi – à mon avis – de partir sur des hypothèses déterminées permettant d'évaluer une enveloppe budgétaire. On part donc sur une réflexion de 40 à 50 millions d'euros, soit un tiers des budgets d'investissements de Longchamp.

50 millions, c'est beaucoup d'argent et dans la situation économique du moment, nous n'avons pas le droit à l'erreur. Auteuil est le temple de l'obstacle, la fierté de notre monde de passionnés et doit le rester. C'est pourquoi, sans renier les bases des études déjà instruites par une « Commission Auteuil » précédente, il faut à mon avis élargir la consultation, y associer plus étroitement les représentants des utilisateurs que sont les propriétaires, entraîneurs, éleveurs, jockeys mais aussi un panel de spectateurs. Enfin, si nous rénovons Auteuil, c'est pour construire dans la durée et il me semble que les jeunes propriétaires ou éleveurs méritent de faire entendre leurs avis. La Commission « Jeunes » annoncée par le président de France Galop et que présidera Pauline Chehboub doit pouvoir utilement apporter sa pierre à la réflexion générale.

### Quelles ambitions ?

Le premier objectif de tels investissements est de redonner aux différentes enceintes une ambiance,

## LA BOÎTE À IDÉES DU GALOP

une convivialité et un confort pour les différents publics. Et force est de reconnaître qu'il y a de la marge. La première des priorités concerne le rond de présentation et les écuries, aujourd'hui aussi inélégants qu'inadaptés. Personne ne peut mettre en cause le spectacle des courses d'Auteuil, mais celui derrière les tribunes est à revoir.

A mes yeux, il est primordial de capitaliser sur l'inter-courses. Le format des pré-ronds permet au public d'observer la préparation des chevaux avant la course et d'entrer dans l'ambiance. Nous devons miser sur le cérémonial d'avant et d'après course pour transformer les curieux en parieurs, puis en passionnés. Des moments comme la pesée devrait par exemple être accessibles. Nous devons miser sur le cérémonial d'avant et d'après course pour mobiliser nos spectateurs.

Retrouver de la convivialité, c'est aussi probablement regrouper le public au sein de zones plus concentrées, afin de créer une ambiance plus marquée malgré un nombre plus restreint de spectateurs lors de certaines réunions. Des tribunes et des salons confortables, nous en avons pour les propriétaires, mais on peut faire mieux avec des points de restaurations modernisés et variés qui sont nécessaires.

L'accueil des acteurs des courses est aussi un chantier important. Posséder ou élever des chevaux de courses est un loisir onéreux. Avoir un partant à Auteuil est souvent un aboutissement, et nous devons rendre ces instants inoubliables. Les espaces réservés aux propriétaires doivent être en adéquation avec cela, et occuper une place renforcée dans la nouvelle disposition d'Auteuil. Leur standing doit être à la hauteur des

prestations offertes dans d'autres loisirs « haut de gamme »

Le sort de la grande tribune publique mérite d'être analysée. Sans doute n'a-t-on pas besoin d'ouvrir les deux grands bâtiments en dehors des deux week-ends de prestige d'Auteuil afin de concentrer le public dans la tribune qui surplombe le rond de présentation. Cela ne veut pas forcément dire qu'il faut détruire la grande tribune. Cela est aussi affaire de projections budgétaires. Il faut surtout éviter dans de tomber dans le renoncement à avoir de nouvelles ambitions en termes de fréquentation. Avoir des tribunes dimensionnées pour 10 000 spectateurs parce que c'est la jauge actuelle de nos principaux dimanches, c'est renoncer à une relance de la fréquentation et ne plus espérer retrouver les 15 ou 20 000 d'antan. Ne tombons pas dans l'erreur de Longchamp qui se doit limiter l'offre de place le plus beau jour de l'année, celui de l'Arc de Triomphe !

### L'équation budgétaire

Enfin le projet doit être fondé sur un « business plan » qui ne peut se résumer à un hypothétique tableau Excel ou au projet de louer quelques loges VIP à des propriétaires prestigieux. De mon point de vue, nous pourrions réfléchir à une offre annexe et ponctuelle de salons qui seraient offerts à la location lors de grandes réunions de courses, soit par des particuliers ; soit bien par des entreprises pour y organiser des événements. Ce format est plus flexible que les loges à l'année, et aurait – à mon sens – un potentiel commercial bien plus intéressant.

## LA BOÎTE À IDÉES DU GALOP

Auteuil a un atout considérable, unique : celui d'être en ville, devant une bouche de métro. Il serait pertinent de revoir l'accès de l'hippodrome d'Auteuil par le métro qui débouche aujourd'hui sur une grille noire et peu accueillante et un tunnel pour le moins rébarbatif. Auteuil dans la Ville est un axe de réflexion plus que nécessaire : indispensable. C'est à l'aune de cette réflexion que l'avenir de la grande tribune publique doit être aussi analysée. Je sais que Guillaume de Saint Seine a évoqué la réflexion sur une valorisation différente des mètres carrés qui peuvent être utilisés différemment et peuvent aussi devenir une source de revenus. Pourquoi ne pas imaginer un restaurant ouvert toute l'année ? Paris manque cruellement de terrasses, et d'espaces vert, pourquoi ne pas capitaliser sur ces deux points, à seulement 3 minutes à pied de la porte d'Auteuil... ! L'emplacement actuel du Karly Flight pourrait être une option pertinente.

Refaire d'Auteuil un lieu de vie, un lieu de fête, de convivialité pour que notre passion puisse s'y exprimer pleinement. Voilà les ambitions que je souhaite porter dans ce débat.

Partagez avec nous vos avis, vos idées, vos critiques en nous écrivant à [associationpp@yahoo.fr](mailto:associationpp@yahoo.fr)